

## Le couteau équitabile se taille un succès d'estime

C'est l'histoire d'un couteau qui «tranche» avec tous les autres.

Il coupe court aux délocalisations, lamine les préjugés à l'encontre des handicapés et déverrouille l'accès au commerce équitable.

«J'ai même un ancien membre du Medef d'Alsace qui m'en a commandé plusieurs en me faisant cadeau d'un chèque de soutien, » jubile Roland Nurier, le reprenneur du couteau de randonnée «Tatou».

Il y a un an, ce cadre commercial installé à Tarare rachetait la célèbre marque au designer lyonnais Michel Rosaz. L'ustensile favori des campeurs crapahuteurs commençait à «rouiller» un peu.

Il menaçait de finir dans la poche des Chinois. Aujourd'hui, la production locale est relancée. Mil cinq cents exemplaires ont été écoulés en France et au-delà. «Ça marche pas trop mal, j'équilibre mes comptes et je

**1500 exemplaires ont été écoulés en France et au-delà**

ne désespère pas de le vendre à José Bové, » plaisante ce «patron» aux fortes convictions altermondialistes et humanistes.

Car la plus belle des options de «Tatou» est peut-être de faire le bonheur des salariés handicapés qui l'assemblent

dans les établissements d'aide par le travail de Sainte-Foy-lès-Lyon, Villefranche-sur-Saône et Dardilly, pour la fabrication des étuis.

Un coup de pouce symbolique aussi à l'économie régionale, puisque les lames viennent de Thiers, dans le Puy-de-Dôme, et les manches de Noiretable, dans la Loire.

Roland Nurier compte sur la version miniature du couteau, lancée en février, pour atteindre le seuil de rentabilité : il lui faudra pour cela en vendre cinq mil par an.

Nicolas Ballet

> NOTE

[www.couteautatou.com](http://www.couteautatou.com)



Roland Nurier a sauvé cette entreprise qui devait être délocalisée en Chine / Richard Mouillaud

Le Progrès 24/04/08